Premiers États, premières écritures : cours d’histoire 6ème

Cours d’histoire – 6ème

Problématique : Comment les premiers États et les premières écritures sont-ils apparus en Mésopotamie et en Égypte ?

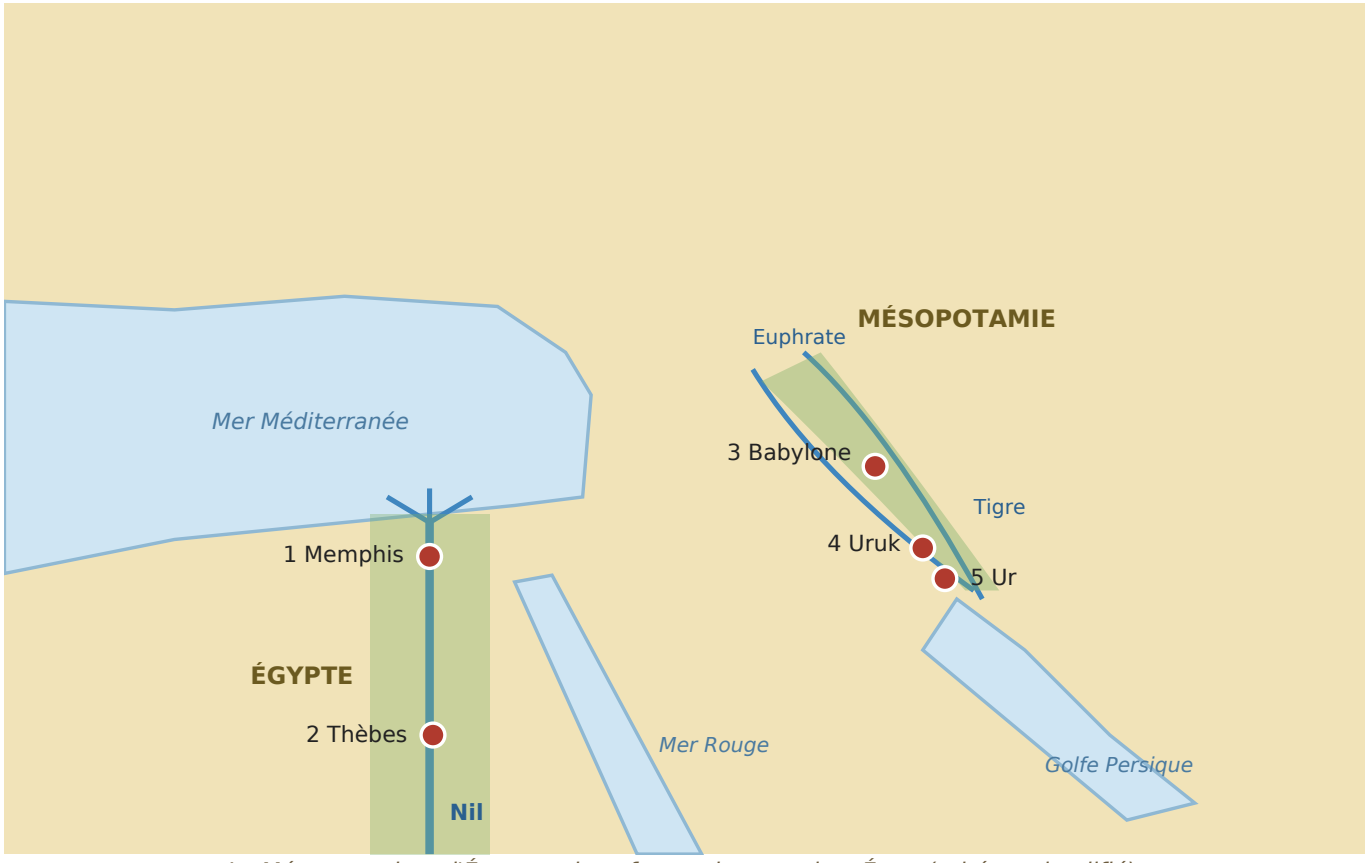
Jusqu'ici, nous avons vu des sociétés sans écriture, formées de villages d'agriculteurs. Vers 3 300 avant J.-C., dans deux grandes vallées du Proche-Orient, tout change : des villes très peuplées apparaissent, des rois gouvernent de vastes territoires, et des signes gravés sur l'argile ou tracés sur le papyrus permettent de garder la mémoire des récoltes, des lois et des récits. Cette double invention, celle de l'État et celle de l'écriture, marque la fin de la Préhistoire et le début de l'Histoire.

Problématique : comment les premiers États et les premières écritures sont-ils apparus en Mésopotamie et en Égypte ?

1. Deux grands fleuves, deux foyers de civilisation

Les premiers États naissent là où des fleuves permettent de cultiver beaucoup. La **Mésopotamie**, mot grec qui signifie « entre les fleuves », occupe la plaine située entre le Tigre et l'Euphrate, dans l'Irak actuel. L'**Égypte** s'étend le long du Nil, dans une étroite vallée bordée par le désert. Dans les deux cas, le climat est sec : sans eau, rien ne pousse. Il faut donc organiser l'irrigation : creuser des canaux, entretenir des digues, répartir l'eau entre les champs. Ce travail collectif exige des chefs et une administration.

Le Nil a des crues régulières : chaque été, il déborde et dépose un limon noir très fertile, puis se retire en automne. Les Égyptiens organisent leur année autour de ces saisons. Les crues du Tigre et de l'Euphrate sont plus irrégulières et parfois violentes, ce qui rend l'irrigation plus difficile.



La Mésopotamie et l'Égypte : deux foyers des premiers États (schéma simplifié).

> **Définition : État**
>
> Organisation politique qui exerce un pouvoir durable sur un territoire et sur ses habitants, avec un chef (roi, pharaon), une administration, des lois, une armée et des impôts.

2. La Mésopotamie : les cités-États et l'invention de l'écriture

Des villes dirigées par des rois

Dès le IVe millénaire avant J.-C., la basse Mésopotamie, appelée Sumer, voit naître des villes : **Uruk**, **Ur**, Lagash, Kish. Uruk compte plusieurs dizaines de milliers d'habitants vers 3 000 avant J.-C., ce qui en fait l'une des premières grandes villes du monde. Chaque ville forme une **cité-État** : elle a ses murailles, son roi et ses dieux protecteurs, et elle domine les campagnes autour d'elle. Au centre se dresse le temple, souvent construit en hauteur, en étages : la **ziggourat**. Le temple possède des terres, des greniers et des ateliers, et il emploie des artisans, des paysans et des scribes.

Les cités se font souvent la guerre pour contrôler l'eau et les terres. Vers 2 300 avant J.-C., le roi **Sargon d'Akkad** en conquiert plusieurs et fonde un royaume qui s'étend sur une grande partie de la Mésopotamie : c'est l'un des premiers empires de l'histoire. Plus tard, vers 1 800 avant J.-C., **Babylone** devient la ville dominante, surtout sous le règne d'**Hammurabi** (1 792-1 750 avant J.-C.).

> **Définition : cité-État**
>
> Ville qui forme à elle seule un État indépendant : elle a son propre roi, ses lois, ses dieux, et elle contrôle un petit territoire agricole autour d'elle.

L'écriture cunéiforme

C'est à Uruk, vers 3 300 à 3 200 avant J.-C., qu'apparaissent les plus anciennes tablettes d'écriture connues. Elles servent d'abord à compter : des quantités d'orge, de bière, des têtes de bétail livrées au temple. Les premiers signes sont des dessins simplifiés (pictogrammes). Peu à peu, les scribes les transforment en signes en forme de coins ou de clous, tracés dans l'argile fraîche avec un roseau taillé, le calame. On l'appelle pour cela **cunéiforme**, du latin *cuneus*, le coin. Les signes finissent par noter des sons et pas seulement des objets : on peut alors écrire des lois, des lettres, des prières et des récits, comme l'*Épopée de Gilgamesh*, qui raconte les aventures d'un roi d'Uruk.

Reconstitution : des fonctionnaires comptent un troupeau tandis qu'un scribe note le résultat, à l'époque des premiers États (scène égyptienne).

> **Définition : écriture**
>
> Système de signes qui permet de noter une langue et de conserver une information sur un support (argile, papyrus, pierre). Elle permet de communiquer à distance et de garder la mémoire.

Le scribe, un personnage essentiel

Il faut des années d'école pour apprendre des centaines de signes. Les **scribes** forment un petit groupe privilégié : ils tiennent les comptes, rédigent les contrats, la correspondance et les textes administratifs. Savoir lire et écrire donne du pouvoir, car celui qui sait écrire est proche du roi.

Document 1 – Le code d'Hammurabi (vers 1 750 av. J.-C.)

Sur une stèle de basalte de plus de deux mètres, découverte à Suse en 1901 et conservée au musée du Louvre, le roi de Babylone fait graver 282 lois. Dans l'épilogue, il explique son but : que le fort n'opprime pas le faible. Parmi les articles : « Si un homme crève l'œil d'un autre homme, on lui crèvera l'œil » (texte modernisé). Mais si la victime est un homme de condition modeste, le coupable paie seulement une somme d'argent.

Source : d'après le code d'Hammurabi, stèle conservée au musée du Louvre ; texte modernisé.

Commentaire. Ce document montre que le roi se présente comme un justicier : il affiche ses lois pour que tous les connaissent. Mais la loi n'est pas la même pour tous : la peine dépend de la condition sociale de la victime, ce qui révèle une société inégalitaire. Les lois s'appliquent aux hommes et protègent aussi, en théorie, les plus faibles.

3. L'Égypte : un État gouverné par un pharaon

Un royaume unifié

Le long du Nil, deux royaumes, la Haute-Égypte au sud et la Basse-Égypte dans le delta au nord, sont unifiés vers 3 100 avant J.-C. par un roi que la tradition appelle **Narmer** (ou Ménès). L'Égypte devient alors l'un des premiers grands États territoriaux. Le roi est appelé **pharaon** : il

est à la fois chef de l'armée, juge suprême et garant de l'ordre du monde. Les Égyptiens le considèrent comme un être divin, fils du dieu soleil, et lui obéissent comme à un dieu vivant.

Pour gouverner, le pharaon s'appuie sur un **vizir**, sorte de Premier ministre, sur des gouverneurs de provinces et sur des milliers de scribes. L'État lève des impôts, surtout en nature : une part des récoltes est versée aux greniers royaux. Il peut ainsi nourrir des ouvriers et mener de grands chantiers.

Les pyramides, preuve de la puissance de l'État

Sous l'Ancien Empire (vers 2 700 - 2 200 avant J.-C.), les pharaons se font construire des tombeaux monumentaux : les pyramides. La plus grande, celle du pharaon **Khéops** à Gizeh, bâtie vers 2 560 avant J.-C., mesurait à l'origine environ 146 mètres de haut. Elle a nécessité des milliers d'ouvriers, des carrières, des bateaux pour transporter les pierres, et un système de ravitaillement : seul un État très organisé pouvait mener un tel projet.

Reconstitution : la Grande Pyramide de Khéops, à Gizeh, revêtue de calcaire blanc, avec son temple et son port.

Les hiéroglyphes

Vers 3 200 avant J.-C., les Égyptiens inventent une écriture, les **hiéroglyphes**, du grec « signes sacrés gravés ». Ce sont des dessins d'oiseaux, de plantes, d'humains, qui représentent des objets ou des sons. On les grave sur les murs des temples et on les peint sur les tombeaux. Pour les usages courants, les scribes utilisent une écriture cursive plus rapide, tracée à l'encre avec un calame sur du **papyrus**, fabriqué avec une plante du delta. Les hiéroglyphes ont été oubliés pendant près de quinze siècles. Le Français **Jean-François Champollion** les a déchiffrés en 1822, grâce à la pierre de Rosette, qui porte le même texte en trois écritures.

Reconstitution : le matériel d'un scribe égyptien, palette, calames, godets d'encre et papyrus.

Document 2 – Le scribe, selon un texte égyptien

D'après un texte scolaire égyptien du Moyen Empire (vers 1 900 av. J.-C.), un père conseille à son fils d'être scribe : le métier de scribe l'emporte sur tous les autres car il évite les travaux pénibles. Le paysan, l'artisan, le soldat sont fatigués et mal payés, alors que le scribe commande aux autres.

Source : d'après les textes d'enseignement égyptiens (genre dit « satire des métiers ») ; texte résumé.

Commentaire. Ce texte est écrit par un scribe : il vante son propre métier. Il ne faut donc pas le prendre au pied de la lettre, mais il confirme que savoir écrire donne un statut privilégié dans l'État égyptien.

Les dieux et les temples

Dans les deux régions, on honore de nombreux dieux : c'est le polythéisme. Les Mésopotamiens pensent que chaque cité appartient à un dieu protecteur, dont le roi est le serviteur ; les Égyptiens vénèrent des dieux liés au soleil, au Nil, à la mort et à la renaissance, comme Rê ou Osiris. Les temples ne sont pas seulement des lieux de culte : ce sont aussi des centres

économiques, qui stockent les récoltes, emploient des artisans et font travailler des scribes. Les historiens étudient ces croyances à partir des textes et des objets, sans les juger.

4. Comparer l'Égypte et la Mésopotamie

Les deux régions ont des points communs : des fleuves, de l'irrigation, des villes, des rois, des scribes, plusieurs dieux (on parle de polythéisme) et des temples. Mais elles se distinguent aussi. L'Égypte est unifiée très tôt sous un seul roi, protégé par les déserts, et le pharaon est considéré comme un dieu. La Mésopotamie, ouverte aux invasions, est divisée en cités-États rivales, parfois réunies par un conquérant ; ses rois sont de grands chefs humains, serviteurs des dieux. L'écriture aussi diffère : signes en coins sur l'argile d'un côté, hiéroglyphes sur pierre et papyrus de l'autre.

L'État et l'écriture se renforcent mutuellement : l'écriture permet de lever l'impôt, de transmettre les ordres et de fixer les lois ; l'État finance les scribes et les écoles. Ces deux inventions se retrouveront plus tard dans d'autres régions du monde : la Chine vers 1 300 avant J.-C., par exemple, avec l'écriture des Shang.

- **Vers 3 300 av. J.-C.** premières tablettes d'écriture à Uruk
- **Vers 3 200 av. J.-C.** apparition des hiéroglyphes en Égypte
- **Vers 3 100 av. J.-C.** unification de l'Égypte (Narmer)
- **Vers 2 560 av. J.-C.** Grande Pyramide de Khéops
- **Vers 2 300 av. J.-C.** Sargon d'Akkad fonde un empire en Mésopotamie
- **1 792-1 750 av. J.-C.** règne d'Hammurabi à Babylone
- **1822** Champollion déchiffre les hiéroglyphes

À retenir

- Les premiers États naissent vers 3 300 à 3 100 avant J.-C. dans les vallées fertiles du Tigre et de l'Euphrate (Mésopotamie) et du Nil (Égypte).
- En Mésopotamie, des cités-États (Uruk, Ur, Babylone) sont dirigées par des rois et dominées par les temples.
- En Égypte, un pharaon, roi considéré comme un dieu, gouverne un royaume unifié avec l'aide des scribes.
- L'écriture cunéiforme (Uruk, vers 3 300 av. J.-C.) et les hiéroglyphes (vers 3 200 av. J.-C.) servent d'abord à compter et à administrer.
- L'invention de l'écriture marque la fin de la Préhistoire ; le code d'Hammurabi (vers 1 750 av. J.-C.) est l'un des plus anciens textes de lois.